

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ وَصَلَاةٍ وَسَلَامٍ عَلَىٰ أَشْرَفِ الْمُرْسَلِينَ
سَلَامٌ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَةُ اللَّهِ وَبَرَكَاتُهُ

Monsieur le Secrétaire Général de la Wilaya de Sétif, Représentant de
Monsieur le Wali

Monsieur le Président de l'APC de Sétif,

M. le Vice-président de l'APW de Sétif,

Messieurs les Doyens, Directeurs, Vice-recteurs et Secrétaire Général
de l'UFAS1

Prof. Djellouli Yamina et Prof. Gharzouli co-présidents organisateurs
du Colloque,

Honorables Invités,

Distingués Collègues,

Chers Etudiants,

Respectables Séminaristes,

Mesdames et Messieurs ;

Je ne sais pas si je vais être cru en vous disant que je ne trouve pas
les mots qu'il faut pour exprimer l'émotion que je ressens ce matin à
votre rencontre mais aussi au souvenir de nos chers et regrettés
Boudjenouia, Tamamna et Ayyadi qui nous avaient subitement
quittés. Ils furent de valeureux enseignants, de respectables
collègues et de dignes responsables au sein de la Faculté des Sciences
de la Nature et de la Vie.

Saïd Boudjenouia auquel j'ai une pensée très vive, pour avoir été mon étudiant alors que je venais de démarrer ma carrière d'enseignant au début des années quatre-vingt à l'INA d'El Harrach et pour m'avoir associé, plus tard à Sétif, à la création du Département d'Agronomie de la Faculté de SNV et m'avoir fait aussi l'honneur de présider son jury de thèse de doctorat d'Etat au début des années 2000, était particulièrement attaché à la question de la qualité de la vie urbaine et plus généralement à celle de l'écologie urbaine. Son dernier texte, un texte qu'il m'avait soumis pour avis alors qu'il se battait silencieusement contre la mort, était consacré à l'agriculture périurbaine de Sétif. Saïd était agronome, mais un agronome dont la connaissance et la science étaient loin d'être champêtres et orientées vers la seule production de vivres. Il les voulait aussi au service du bien-être de la ville et des citoyens.

Madame et Monsieur les co-présidents, Mesdames et Messieurs les membres du comité scientifique et d'organisation du colloque, par le thème que vous avez choisi, vous ne rendez pas seulement un hommage scientifique posthume à nos regrettés collègues de la faculté des sciences de la nature et de la vie mais vous traitez aussi d'un thème d'une actualité brûlante pour nos villes, bourgs et villages.

Je voudrais pour cela évoquer devant vous quelques chiffres empruntés au MPAT et publiés dans son célèbre rapport de 2002 relatif à l'état de l'environnement dans notre pays.

Le Plan National d'Actions pour l'Environnement et le Développement Durable : PNAE-DD, 2002 indique en effet que les dégâts causés à l'Environnement en Algérie représentaient en 1998, 7.02% du PIB qui était alors estimé à 100 Mds de dollars américains. Or 7 milliards de dollars c'est l'équivalent de 1.5 fois le montant du

PSRE (Plan de soutien à la relance économique) de 2001-2004, qui s'élevait à 5 milliards de dollars. Une analyse plus fine de ce Plan d'action donne la répartition suivante par secteur des 7,02 milliards de dollars représentant les coûts des dommages

- **Santé et qualité de la vie = 1.98 milliard \$**
- **Dégradation du capital naturel = 1.84 milliard \$**
- **Pertes économiques = 2 milliards \$**
- **Gaz à effet de serre = 1.2 milliard \$.**

Comme vous le remarquez donc, Mesdames et Messieurs, à travers ces chiffres synthétiques ce sont l'eau que nous buvons chaque jour, l'air que nous respirons continuellement, les sols que nous foulons à longueur de journée, les forêts qui protègent nos sols et transforment le gaz carbonique en oxygène qui nous maintient en vie qui sont, en plus des pertes économiques subies par notre pays, au cœur de votre colloque dont je salue la tenue enfin au sein de notre Université et félicite ses organisateurs.

La contribution de la Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie à l'amélioration de la qualité de notre vie quotidienne et à la préservation de notre santé et à celle de notre économie ne doit pas ou ne se résume pas aux seuls réunions et papotages entre scientifiques de diverses disciplines. Il est en effet de mon devoir de souligner que cette faculté en particulier et toutes les structures de l'Université Ferhat ABBAS Sétif¹ sont engagées depuis l'année dernière dans la bataille du Développement Durable. Notre Université se veut même une Université pilote dans ce domaine.

Laissez-moi alors rappeler à mes valeureux collègues et aux respectables étudiants de notre Université et à porter à la connaissance de nos honorables invités que l'UFAS1 est en voie de lancer dans les tout prochains jours les nombreuses opérations en relation avec l'idéal qui fait vivre tout écologiste. Je pense notamment à la réalisation au sein des deux campus d'El Bez et de Maabouda de la Ferme expérimentale avec ses quatre principales composantes, à savoir la ferme d'amélioration de la production végétale, la ferme d'amélioration de la production animale, le jardin botanique et enfin la station d'épuration, en plus des opérations d'aménagement voulues et conçues par les étudiants et les enseignants de l'Institut d'Architecture et des Sciences de la Terre.

Si à cela j'ajoute que les scientifiques des autres disciplines de notre Université sont d'ores et déjà associés à l'édification de ce grand monument, notamment en matière de promotion de l'énergie solaire et éolienne qui serviront dans un premier temps au chauffage des serres, des laboratoires et à l'éclairage des allées de nos beaux campus, notamment aussi à l'épuration des eaux usées qui serviront à irriguer les plantes qui viendront peupler notre jardin botanique mais aussi celles qui ont pour finalité de nous nourrir, vous comprendrez, honorable assistance, que le processus de Développement Durable tel que nourri par notre Université repose sur l'interdisciplinarité et la participation de tous les acteurs de notre Université et de nos partenaires.

En effet, à travers la réalisation d'une Ferme expérimentale en son sein, l'UFAS1 entend contribuer utilement aux Projets de développement local de notre wilaya en particulier et de toute la région du sétifois en général. C'est peut être une redondance de rappeler aux agronomes, biologistes, chimistes, plasturgistes, aménagistes et informaticiens, en fait à toute la communauté

scientifique de notre Université que la Wilaya de Sétif abrite deux grands transferts d'eau à l'effet d'aménager et d'irriguer l'un des plus grands périmètres agricoles de notre pays (40 000 ha) de même qu'elle abrite pour le moment l'unique Pôle Agricole Intégré dédié à l'élevage bovin et aux céréales de notre pays. Vous voyez donc, chers collègues enseignants et respectables apprenants, qu'il est attendu de nous le double effort de dispenser ou d'acquérir, selon, un enseignement de qualité et de contribuer par nos travaux de recherche au développement de notre économie locale.

Vous n'abordez pas donc à travers votre colloque la seule question de la qualité de la vie en milieu urbain mais vous vous situez au cœur même de la question du développement économique et social de notre région. C'était aussi cela le souci affiché ou refoulé de notre regretté collègue Saïd Boudjenouia.

Enfin, pour terminer, je souhaite plein succès à vos travaux et un agréable séjour à tous nos amis venus de loin ou de l'intérieur de notre pays en leur recommandant, tradition oblige, d'aller boire à Ain Fouara sous les lumières multicolores de la mosquée El Attik.

Merci de votre aimable attention.